

Allocution de la Conseillère d'État Florence Nater lors de l'ouverture de la semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme

La Chaux-de-Fonds, le 18 mars 2023

Seule la parole prononcée fait foi

Mesdames et Messieurs, chères et chers ami-e-s

Je suis très heureuse d'ouvrir avec vous cette 28^{ème} Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme.

Cette édition 2023 est particulièrement impressionnante, à la fois par le nombre de partenaires impliqués et d'événements organisés, mais aussi par la diversité et la qualité de sa programmation.

Notre monde vacille, secoué par des crises sérieuses :

- le covid, son confinement,
- la guerre en Ukraine et son lot de destructions et de déplacements,
- l'approvisionnement énergétique et ses risques de pénurie...
- les menaces fortes qui pèsent sur le climat de notre planète
- le coût de la vie en particulier pour les personnes les plus précaires de notre société...

Ces crises sont génératrices d'incertitudes et d'anxiété, en particulier chez les jeunes. Et nous savons d'expérience que, dans un tel contexte, il est facile de glisser vers le repli, le rejet, et en particulier vers le rejet de l'autre. C'est pourquoi – aujourd'hui – nous devons nous engager à n'admettre aucun compromis dans la défense de nos valeurs. Pour aujourd'hui, et pour demain !

Cette 28^e SACR reflète ET consolide l'engagement de la société civile pour une société juste, égalitaire et respectueuse de nos droits fondamentaux.

- La police neuchâteloise a souhaité participer à cette 28^{ème} édition ;
- Une multinationale de notre canton la soutient ;
- Les écoles, les écoles professionnelles, les lycées, les collectivités étrangères, les associations sportives, les centres de jeunesse, les musées, les bibliothèques et les communes portent ensemble ce projet.

Face à tout cet engagement, j'ai espoir dans notre vigilance contre les discriminations et en notre force contre le racisme. Et cela me rend fière de mon canton et de sa population.

Avec vous, j'aimerais revenir brièvement sur la dernière enquête de l'office fédéral de la statistique concernant le Vivre ensemble entre personnes ayant une nationalité, une religion ou une couleur de peau différentes en Suisse. Il en ressort que, en 2022, dans notre pays, 30% de la population considère avoir été victime de discrimination ou de violence liées à l'une ou l'autre de ces différences. La même enquête montre aussi que 31% des personnes vivant en Suisse se sentent dérangées par la présence de personnes perçues comme différentes.

Ces chiffres nous montrent que la discrimination demeure toujours bien réelle et que les actions contre le racisme sont donc non seulement justifiées, mais nécessaires. Une semaine comme la SACR - qui dure en réalité plus d'un mois - est donc essentielle en ce qu'elle favorise la prise de conscience individuelle et la réflexion collective. Elle témoigne aussi notre soutien envers les personnes discriminées.

Toutefois...

S'il est essentiel de parler de racisme, avec les personnes discriminées, il faut aussi le faire avec les personnes discriminantes. Celles qui ne viendront sans doute pas assister aux manifestations de la SACR ! Force est en effet d'admettre que dans des manifestations comme ce soir, on se retrouve souvent « entre nous ». A-t-on jamais vu, entendu, une personne venir à l'un des événements de la SACR et exprimer ouvertement des préjugés, voire de la haine ? A-t-on eu l'occasion de la rencontrer pour la convaincre des richesses de la diversité ?

J'ai été tout récemment frappée par une vidéo diffusée sur les réseaux sociaux par Arnold Schwarzenegger... Oui, je vous vois d'ici froncer les sourcils et vous dire que la référence à ce bodybuilder-acteur-gouverneur est quelque peu... étrange pour la socialiste et féministe que je suis 😊 Pourtant, dans cette vidéo, il fait quelque chose d'inhabituel : il interpelle directement les personnes qui sont tombées, dit-il, dans le piège des préjugés et de la haine. Il leur lance une invitation positive : « Il y a encore de l'espoir pour vous. Il y a encore du temps pour vous. Choisissez la force. Choisissez la vie. Ouvrez votre esprit ».

Et s'il s'agit de références d'une autre nature, permettez-moi d'évoquer avec vous une femme auteure et essayiste d'exception, Toni Morrison. Dans son ouvrage *L'Origine des Autres*, elle s'interroge sur les avantages qu'ont certaines personnes à créer et à faire vivre un Autre, un étranger. Le racisme est ainsi vu comme une tentative désespérée de créer artificiellement des barrières, le plus souvent associées à la pigmentation de la peau, pour défendre son propre pouvoir et sa position. Cette lecture nous donne une clé pour aller à rencontre de celles et ceux qui s'emurent dans le racisme et la fermeture. Et c'est là que les collectivités publiques ont un rôle à jouer : montrer l'exemple avec d'autres possibles, rassurer, déconstruire les pouvoirs illégitimes.

Le thème de cette 28^e édition questionne l'engagement de nos institutions publiques en faveur de l'ouverture à la diversité et de l'égalité effective. Je vous invite, dans ce cadre, à nous interroger sur la façon d'atteindre - de changer - les personnes qui sont prises dans la tourmente des préjugés et de la haine.

- Nous sommes ici toutes et tous d'accord qu'une politique fondée sur les valeurs d'ouverture, les droits humains et l'égalité crée du bien être pour toutes et tous. Comment le faire comprendre ?
- Nous sommes ici toutes et tous d'accord que c'est de la diversité des profils et des trajectoires qu'émergent la créativité et l'innovation, essentielles pour une société dynamique, confiante et tournée vers l'avenir. Comment le faire entendre ?

Notre projet et notre ambition doivent emporter l'adhésion de toutes et tous pour être mises en œuvre au quotidien, pour être pleinement réalisées.

Au nom du Conseil d'Etat, je remercie très sincèrement et très chaleureusement, le service de la cohésion multiculturelle, au sein de mon département, et tous les partenaires impliqués dans cette 28^e semaine d'action contre le racisme. Chaque année, vous créez une dynamique exceptionnelle qui rejaillit sur l'ensemble de la société neuchâteloise.

Merci aussi à la Ville de La Chaux-de-Fonds et au Musée international d'horlogerie de nous accueillir ce soir.

Merci aux membres du Forum Tous Différents -Tous Égaux et à son comité d'organisation.

Permettez-moi aussi de remercier nommément ceux ici présents ce soir qui ont construit et mis en place la politique publique d'intégration du canton de Neuchâtel, qui a su rester pionnière des années 1990 à aujourd'hui : Thomas Facchinetti et Jean Studer. Une pensée aussi pour Claude Borel, Francis Matthey, Bernard Soguel et Pierre Dubois. Ainsi que pour André Brandt, Jean Grédy et d'autres, dont Jean Cavadini, à qui l'on doit la scolarisation des enfants clandestins, en 1990, comme l'évoque l'inoubliable exposition *Les enfants du placard*, que vous aurez l'occasion tout à l'heure de visiter – une toute dernière fois - au Musée d'histoire voisin.

Merci de m'avoir écoutée et belle soirée à chacune et chacun d'entre vous.